

Revue 2025

Avec présentation des résultats 2024

Une respon- sabilité vécue en toute conscience.

La responsabilité vécue en toute conscience n'est plus une tendance éphémère, elle s'impose désormais comme un principe fondamental et pérenne structurant la société, l'économie et la politique. En Suisse, cette évolution est manifeste : les entreprises doivent impérativement concilier les exigences écologiques, sociales et économiques. Ce triptyque représente à la fois un socle de compétitivité et un élément décisif d'acceptation sociale. La durabilité est dorénavant une nécessité incontournable. Bien au-delà d'un objectif éthique, elle constitue un facteur clé de succès pour une économie pérenne.

Le développement durable est venu pour rester

Dans ce contexte, la Suisse est confrontée à une question stratégique majeure : comment se positionner entre les directives de l'UE et la compétitivité mondiale ? Les entreprises ont la responsabilité de maîtriser cet exercice délicat. La durabilité, la responsabilité sociale et la transparence via le reporting ne doivent pas être considérées comme une corvée, mais comme l'opportunité de générer de la valeur à long terme et de renforcer l'innovation au sein de l'économie suisse.

Il en va de même pour les normes de gestion de la qualité ISO 9001, établies à l'échelle mondiale : si le reporting est perçu comme une contrainte, il ne génère que peu de bénéfices ; il ne s'agit alors que d'une tâche administrative fastidieuse. En revanche, si la documentation et les pratiques vont de pair et que de nouvelles idées émergent de l'obligation de reporting, alors ces rapports deviennent un produit secondaire de la gestion d'entreprise et une véritable source de valeur ajoutée. C'est pour cette raison que la gestion durable des entreprises en Suisse continue d'être coordonnée au niveau international. À l'été 2024, le Conseil fédéral a d'ailleurs proposé des règles de reporting plus strictes, soulignant l'importance de cette démarche.

Équilibre entre durabilité
et compétitivité



Anne Wolf,
présidente du conseil d'administration

Débats enflammés sur la pertinence

Néanmoins, la réflexion et la mise en œuvre de la durabilité et de la responsabilité sociale suscitent de vives discussions au sein de la politique et des entreprises. Ce fut le cas lors de la votation sur l'initiative concernant la responsabilité des multinationales, qui a donné lieu à un débat passionné pendant plusieurs mois en Suisse et s'est soldée par un résultat très serré, avec une majorité de cantons contre.

Malgré cette défaite, les initiateurs ont lancé en début d'année une nouvelle initiative largement fondée sur les directives européennes renforcées en matière de responsabilité des grands groupes et des chaînes d'approvisionnement. Alors que l'économie et le Conseil fédéral critiquent les règles de l'UE, les qualifiant d'excessives et de bureaucratiques, les initiateurs estiment que la Suisse doit honorer les engagements pris lors de la première campagne de votation. L'initiative misera à nouveau sur des campagnes médiatiques à fort impact et suscitant des émotions polarisantes afin de mobiliser un large soutien. Le sujet reste très controversé, car il concerne la position stratégique de la Suisse entre les normes de l'UE et la flexibilité nationale.

La responsabilité sociale est au cœur des préoccupations

Pour un grand nombre d'entrepreneur-es suisses, il est évident que les entreprises durables ne sont pas seulement responsables des enjeux environnementaux mais aussi des questions sociales – induites par la réglementation mise en place volontairement depuis des années. Des thèmes tels que les conditions de travail équitables, l'égalité des droits, les droits de l'homme et une création de valeur équitable tout au long de la chaîne d'approvisionnement sont aujourd'hui les éléments essentiels

d'une stratégie de durabilité crédible. Souvent, en Suisse notamment, cela se traduit par une plus grande disposition des clients à payer. La responsabilité sociale des entreprises n'est alors plus une option, mais un pilier central de leur identité. Cela est particulièrement vrai dans un contexte international où les entreprises suisses sont régulièrement confrontées à des normes strictes.

Le reporting de durabilité comme signe visible

À première vue, la publication exigée peut sembler fastidieuse : des dizaines de thèmes, sous-thèmes et sous-sous-thèmes à aborder. En même temps, les discussions autour du reporting CSRD (Corporate Sustainability Reporting Directive) représentent un signe visible de ce changement de paradigme, qui devient une norme en Europe et de plus en plus en Suisse également. Le rapport annuel d'une entreprise ne se limite plus à un simple compte rendu financier : il incarne désormais le reflet de la responsabilité sociale et durable des entreprises dans la gestion générale des ressources.

Il s'avère que la transparence joue un rôle clé. Les entreprises doivent documenter clairement la manière dont elles mettent en œuvre les normes environnementales, sociales et gouvernementales, les progrès qu'elles réalisent et les domaines dans lesquels elles doivent encore agir. Cela renforce la confiance des parties prenantes – des investisseurs au grand public, en passant par les clients. Vous en saurez plus en consultant cette revue qui présente les éléments clés d'un reporting de durabilité.

Une approche stratégique par l’impulsion intérieure

Les grandes entreprises, les collectivités publiques, l’Union européenne, l’opinion publique, une partie des clients : tous exigent des entreprises et organisations davantage de transparence et d’engagement en matière de responsabilité envers leurs employé·es, la société et l’environnement.



Christine Gubser et Marc Münster, codirection, sanu

À force de devoir faire toujours mieux, toujours plus, à moindre coût, plus écologique et plus responsable, sans ressources supplémentaires, le risque est grand de se retrouver démuni, frustré ou même en colère, et de considérer la durabilité comme une menace plutôt que comme une opportunité. Lorsque nous nous sentons contraints d’agir sans savoir comment s’y prendre, nous restons inactifs.

C’est pourquoi il est essentiel d’engager une réflexion interne, fondée sur les valeurs de l’entreprise, ses impacts – tant positifs que négatifs – et le fonctionnement de son modèle économique. En questionnant ce modèle, en identifiant les enjeux clés qui influencent son propre succès et ceux où l’entreprise a un impact sur la société, on retrouve pleinement son rôle d’entrepreneur, au lieu d’adopter une posture défensive de gestionnaire, de juriste ou de communicant. Trois éléments sont cruciaux pour cela : le premier est méthodologique (la matrice de double matérialité), le second porte sur les valeurs et la culture de l’entreprise, et le troisième relève des compétences, en particulier des cadres supérieur·es (conseil d’administration et direction).

sanu a la chance, depuis trente ans, de mener une mission naturellement alignée avec les principes de la durabilité, ce qui représente un atout indéniable. Toutefois, cela ne nous dispense pas de devoir prendre, chaque jour, avec une équipe d’une trentaine de personnes, des décisions entrepreneuriales complexes, impliquant un arbitrage entre des enjeux tous essentiels : satisfaction des collaborateur·trices, exigences de la clientèle, marges de

manœuvre des fournisseurs, rentabilité financière, impact climatique, accessibilité, égalité de traitement...

Nous sommes certifiés ISO 14’001 et ISO 21’001 depuis plus de vingt ans et travaillons depuis avec une *balanced scorecard*. Cela nous a permis de consolider cette année avec peu de ressources nos enjeux sous la forme d’une analyse de double matérialité (voir page 6) offrant une vision globale des sujets clés pour notre organisation. Et de travailler de concert avec notre conseil d’administration, notre équipe, et vous, que vous soyez client·es, partenaires, fournisseurs ou simplement intéressé·es. En ce qui concerne nos valeurs et notre culture, nous poursuivons le renforcement de modes de leadership et de collaboration fondés sur la curiosité et la confiance, l’orientation vers l’avenir, le professionnalisme, ainsi que l’action et l’engagement. Nous constatons à quel point ces principes sont essentiels et bénéfiques pour relever avec succès les défis d’un marché exigeant. Pour conclure, nous sommes heureux d’accueillir Nathalie Leschot et Agnès Petit au sein de notre conseil d’administration. Leur arrivée renforce l’engagement, les compétences et la mixité de cette instance stratégique. Elle s’inscrit dans une dynamique de gouvernance ouverte, expérimentée et tournée vers le changement. Nous adressons nos sincères remerciements à Yves Leuzinger et Thomas von Burg pour leur engagement et leur précieuse contribution au conseil d’administration au cours de ces dernières années. Ce renouveau illustre le renforcement constant de notre approche en matière de durabilité, à tous les niveaux de l’organisation. Les réflexions qu’elle suscite constituent une véritable opportunité pour assurer la pérennité de notre entreprise.

Durabilité chez sanu

Les exigences de reporting en matière de durabilité au sein de l’Union européenne sont en fort mouvement, et il est difficile de savoir qui sera impacté, quand et comment.

Bien que sanu ne soit pas directement concerné dans les années à venir – notre clientèle étant principalement locale et notre chiffre d’affaires ainsi que le nombre de nos employé·es demeurant modestes –, il est néanmoins judicieux de se

préparer à une conformité future avec la directive CSRD ou les VSME (*Voluntary Small and Medium-sized Enterprises Standard*) de manière proactive, utile et efficace.

L’élément clé pour cela est la matrice de double matérialité, qui permet d’identifier les enjeux significatifs pour son entreprise, en alliant une vision interne, stratégique et financière, à une vision externe, centrée sur les impacts environnementaux et sociaux.

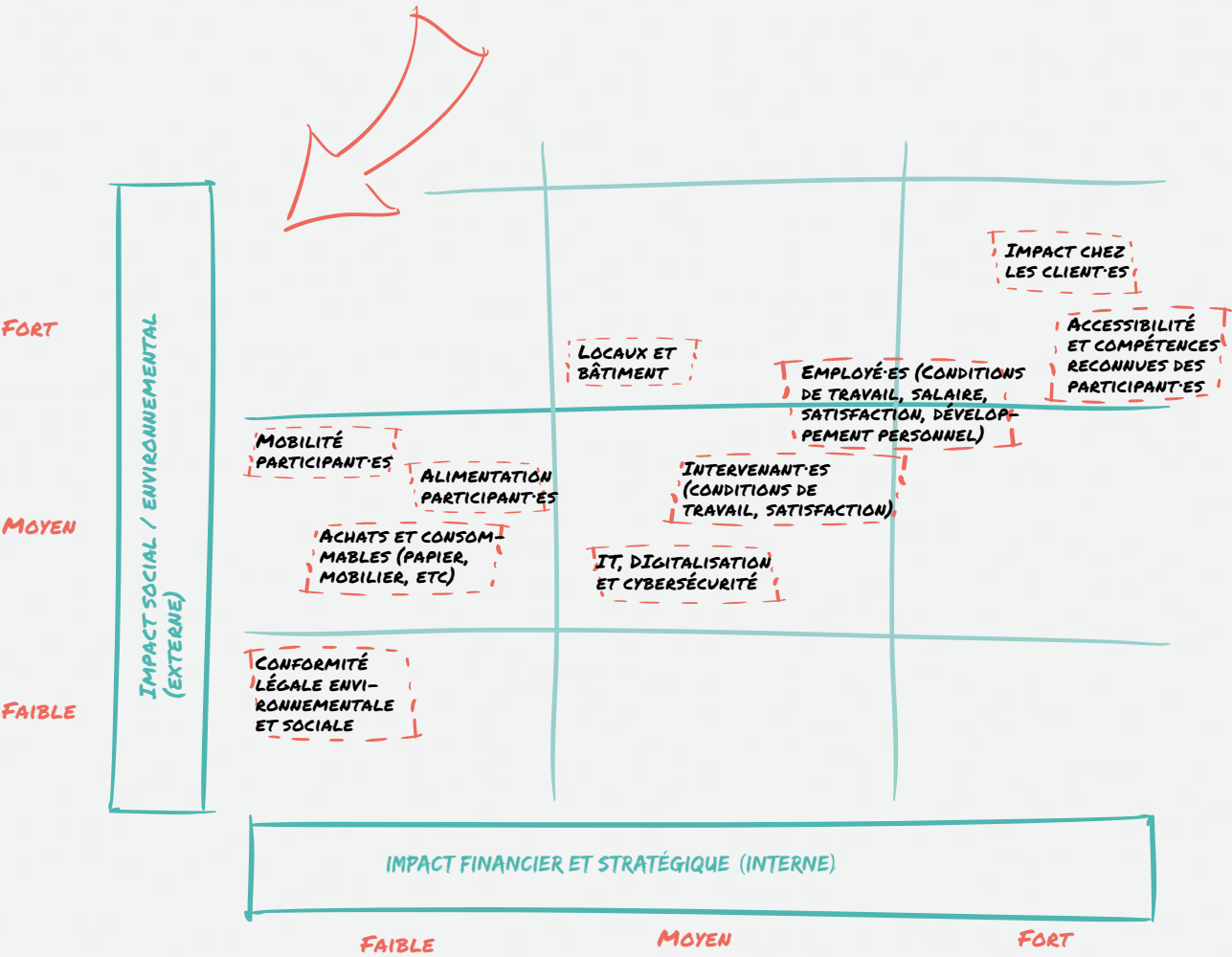
Nous avons élaboré notre première matrice de double matérialité de manière simple, en combinant notre analyse stratégique classique avec nos analyses environnementales (liées à ISO 14’001) et sociales. Les indicateurs associés sont détaillés dans les différents chapitres de notre revue, ou dans le blog (page 7).

Thèmes	Enjeux	Indicateurs	Voir sous:
Impact chez nos client·es	Grâce aux compétences acquises par nos client·es lors de nos formations ou à travers nos processus d’accompagnement, nous contribuons à améliorer leur impact social et environnemental.	- Nb de participant·es - Applicabilité	pages 6 - 16
Accessibilité aux formations et compétences reconnues des participant·es	En renforçant leurs compétences, en acquérant des certificats ou des brevets fédéraux, nos participant·es sont mieux reconnu·es sur le marché du travail. En nous inscrivant dans le domaine de la formation professionnelle, nous permettons à des personnes d’avoir accès à des formations non-académiques, de se former et d’améliorer leurs perspectives professionnelles.	- Nb de brevets fédéraux	pages 12, 13 & 15
Employé·es (conditions de travail, salaire, satisfaction, développement personnel)	Nous avons un impact direct sur le bien-être, les conditions de travail, les revenus et le développement personnel de nos employé·es.	- Satisfaction employé·es - Absences à court et long terme (heures)	page 20
Intervenant·es (conditions de travail, satisfaction)	La motivation des 287 intervenant·es qui transmettent leurs compétences chaque année est essentielle pour la qualité de nos formations.	- Satisfaction intervenant·es	page 20
Locaux et bâtiment	Le chauffage de nos locaux représente la plus grande part de notre bilan CO ₂ . Toutefois, leur qualité et l’atmosphère qui y règne est essentielle au bon déroulement de notre mission.	- Bilan CO ₂	page 7
IT, digitalisation et cybersécurité	Les infrastructures et systèmes IT ont un impact important sur le CO ₂ et l’environnement. Cependant, ils sont également essentiels à notre bon fonctionnement, et doivent respecter des standards élevés en matière de sécurité et de protection des données.	- Bilan Green IT	page 7
Mobilité des participant·es	Les déplacements des participant·es qui se rendent à nos formations représentent une part importante de notre bilan CO ₂ .	- Mobilité durable	page 7
Alimentation des participant·es	Les repas que nous organisons dans le cadre de nos formations ont un impact important sur l’environnement.	- Unité de charge écologique alimentation	page 7
Achats et consommables (papier, mobilier, etc)	Nos consommables ne représentent plus une part importante de notre empreinte écologique, mais nous avons un levier direct sur ces derniers.	- Kg papier / participant·es	page 7
Conformité légale environnementale et sociale	Nous assurons notre conformité légale environnementale grâce à notre propre système Lexonline.	- Conformité légale assurée	sanu-lexonline.ch

Notre matrice de double matérialité

La matrice de double matérialité révèle les principaux aspects environnementaux et de durabilité d'une entreprise. Elle vise à identifier l'impact de l'entreprise sur l'environnement et l'impact de l'environnement sur l'entreprise. La collecte des données pertinentes se fait en collaboration avec les parties prenantes (collaborateur-trices, client-es, etc.). La matrice est une représen-

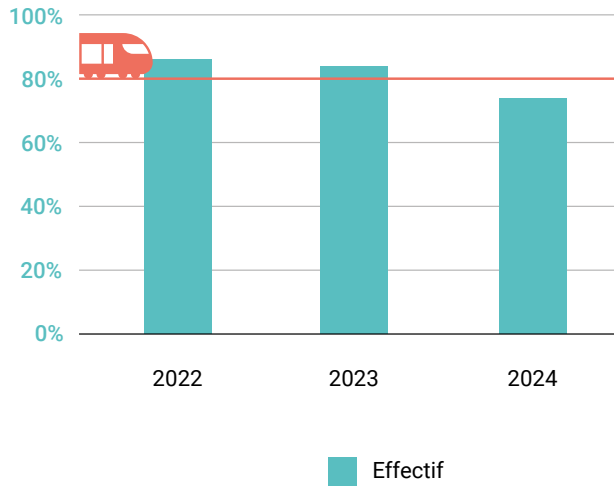
tation visuelle de ces données. La matrice de double matérialité de sanu illustre les thèmes les plus pertinents pour nous actuellement, disposés le long de l'axe x (« perspective interne » respectivement « *inside-out* ») et de l'axe y (« perspective externe » respectivement « *outside-in* »).



La dimension environnementale

En matière d'environnement, nous suivons depuis plusieurs années l'impact écologique des repas que nous organisons, la mobilité de nos client-es ou encore la consommation de papier par participant-es. En 2024, nous avons réalisé un audit de l'empreinte environnementale de notre système information (Green IT, dans le domaine du Green IT, sanu a une empreinte carbone inférieure de 41 % à la moyenne des entreprises suisses), et en 2025, nous mettrons à jour le bilan CO₂ (en 2019, celui-ci correspondait à 90 T équivalent CO₂).

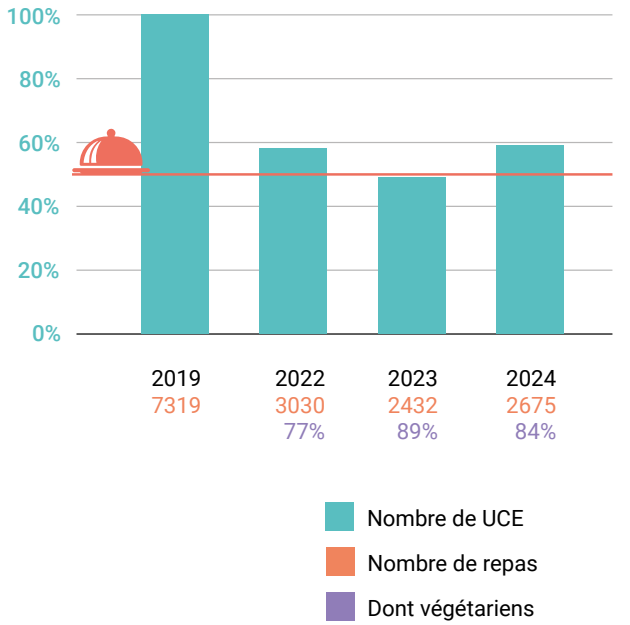
Mobilité



Valeur cible : 80% des trajets des participant-es sont effectués en mobilité durable*

* Par mobilité durable, nous entendons la mobilité douce (à pied et à vélo), les transports publics et le covoiturage.

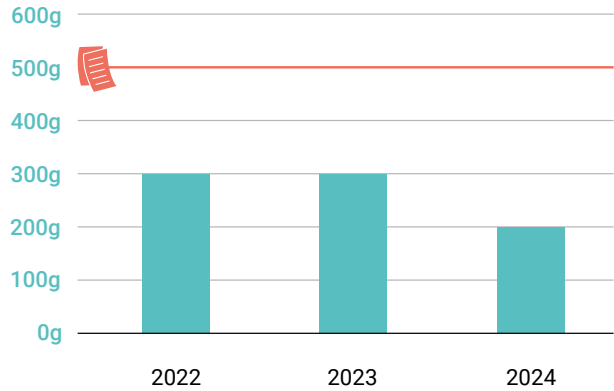
Alimentation



Valeur cible : 50% de réduction des UCE* lors des repas par rapport à 2019*

* Les UCE sont des unités de charge écologique. Il s'agit d'un indicateur complexe qui permet d'évaluer et de comparer l'impact environnemental global de nos activités, en l'occurrence notre restauration.

Consommation de papier



Valeur cible : 0,5 kg de papier par participant-e*

* Le paramètre « papier par participant et par jour » est défini en calculant la consommation annuelle totale de papier de sanu selon le nombre de participant-es aux formations.



Mettre en œuvre le changement ensemble



Apprendre les un-es des autres : les participant-es ont régulièrement échangé leurs idées de projets pour leur propre entreprise

La floriculture durable : de la communauté à l'industrie

Comment concilier succès économique, nature et société dans un secteur où les marges sont faibles? Au cœur du métier de fleuriste se trouve un produit naturel : les fleurs. Malheureusement, l'ensemble de la chaîne de création de valeur dans le commerce des fleurs – de la production à la vente – n'est aujourd'hui pas organisée de manière durable. Cependant, certains fleuristes font déjà des efforts positifs et la clientèle est de plus en plus sensibilisée.

L'association florist.ch aspire à créer une communauté de la durabilité afin d'ancrer largement ces

évolutions parmi les fleuristes et, en tant qu'association faitière, de faire progresser l'ensemble de la branche sur les plans écologique, social et économique. sanu accompagne cette initiative dans le cadre d'un projet pilote et a ainsi mis en place une formation continue de quatre jours destinée aux entreprises motivées. La conception d'un assortiment respectueux du climat et de la biodiversité, l'utilisation durable des ressources, ainsi que des thèmes de gestion, tels que les conditions d'embauche équitables, la sensibilisation des client-es et la communication étaient au cœur de la formation continue. Les partici-

pant-es n'ont pas seulement acquis de nouvelles compétences, ils les ont également mises en pratique dans le cadre d'un projet concret au sein de leur propre entreprise en 2025. Nous leur souhaitons beaucoup de succès dans la mise en œuvre de ces initiatives !



florist.ch

GastroFutura : apprendre ensemble

Notre alimentation représente actuellement un tiers de l'impact environnemental national, et c'est également l'un des domaines où nous avons le plus de leviers pour agir. En Suisse, une grande partie des repas est consommée en dehors du foyer – une bonne raison de soutenir le secteur de la restauration dans sa transition vers la durabilité. Toutefois, l'ensemble du secteur fait face à de nombreux défis qui rendent difficile une transformation durable. Les restaurateur-trices sont confronté-es à des difficultés financières et à un manque de temps et de personnel qualifié, alors qu'on attend d'eux qu'ils agissent de manière plus durable. Le projet GastroFutura

s'engage donc à mettre à leur disposition des outils simples ainsi qu'un réseau pour les soutenir dans leur transformation durable. L'apprentissage entre pairs est particulièrement important : grâce à des formats de cuisine ouverte et à de nombreux échanges d'expériences, les restaurateur-trices peuvent se motiver mutuellement et s'entraider dans la réalisation d'objectifs concrets en matière de durabilité. L'année 2024 a été consacrée à la mise en place et au financement du hub GastroFutura Berne-Mittelland – nous nous réjouissons maintenant d'accompagner les premiers établissements en 2025.



gastrofutura.ch



Cuisine ouverte au restaurant Zoé, Berne



Rajeunissement naturel de la forêt

Naissance de la stratégie forêt-gibier du canton de Lucerne

Le réchauffement climatique affecte également la forêt. En Suisse, ce phénomène pourrait potentiellement toucher environ un tiers de la surface du pays. Les hêtres et les épicéas souffrent déjà considérablement de la sécheresse au niveau régional. Pour que les forêts puissent continuer à remplir leurs fonctions (habitat, production de bois, détente, protection, etc.), il faut qu'un rajeunissement suffisant des arbres puisse avoir lieu. Il est possible que cela nécessite également la plantation de nouvelles espèces plus résistantes. La forêt écosystémique, combinant les usages humains et la nature, représente un ensemble complexe d'interactions. Différents facteurs, comme l'aménagement des lisières par rapport aux espaces ouverts ou la présence de zones de refuge pour le gibier, s'influencent mutuellement. Dans le cadre de la stratégie forêt-gibier, des objectifs et des mesures ont été définis avec des professionnel-les du secteur afin de rendre la forêt lucernoise « climatiquement apte ». Cela nécessite une gestion forestière ciblée, une amélioration de l'habitat, la réduction des perturbations pour le gibier et une régulation des ongulés. Ces objectifs ne pourront être atteints qu'à travers une collaboration étroite entre les différents acteur-trices impliqués.

Faire avancer la durabilité de l'intérieur



Animation des ateliers d'automne de Swiss Golf

Ces dernières années, le secteur suisse du golf a considérablement évolué vers la durabilité et pris des mesures pour réduire l'utilisation d'eau, d'énergie et de produits phytosanitaires sur les terrains de golf. Nous sommes heureux de pouvoir accompagner Swiss Golf et la Swiss Greenkeepers Association (SGA) dans cette démarche. Outre la réalisation de deux cours pratiques sur le thème de la « Protection durable des plantes sur les terrains de golf », nous avons conçu, organisé et animé pour la première fois en 2024 l'atelier d'automne qui se tient chaque année. Ces événements ont été centrés sur la maladie du gazon « Dollar Spot », qui a particulièrement affecté les terrains l'an passé et représente un grand défi pour de nombreux parcours. Les 30 participant·es francophones à Grangeneuve et les 70 personnes présentes à Pfäffikon ont pu se familiariser avec les dernières avancées de la recherche, échanger leurs expériences et réfléchir ensemble aux meilleures méthodes pour communiquer efficacement cette problématique aux golfeur·euses ainsi qu'aux autres acteur·trices concerné·es. Les contributions des participant·es engagé·es ont été prises en compte et les premières mesures immédiates ont déjà été mises en œuvre.

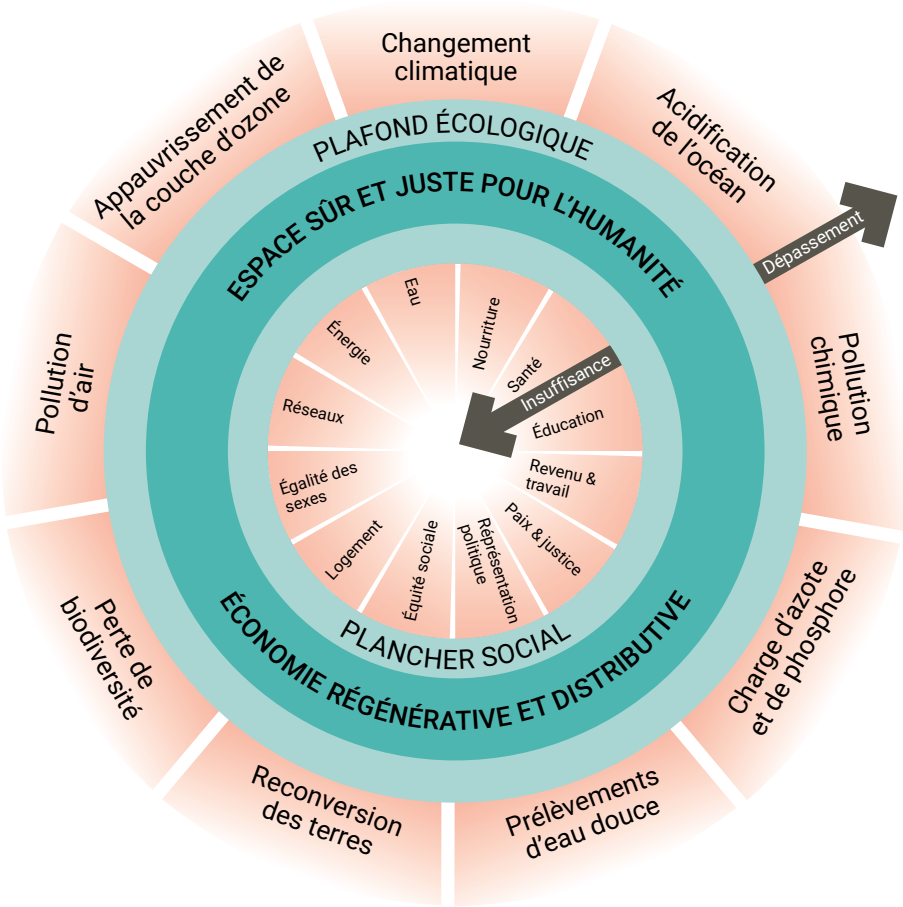
Atelier d'automne Swiss Golf, à Pfäffikon (ZH)



Alicia Moulin, Swiss Golf



La fiabilité et le professionnalisme des chef·fes de projet de sanu, combinés à leurs connaissances techniques ainsi qu'à une bonne dose d'enthousiasme et de cordialité, ont largement contribué au succès de nos événements. Grâce à leur expertise, tout s'est déroulé sans accroc et de manière efficace. Nous nous réjouissons de poursuivre cette collaboration en 2025.



Modèle du Donut intégrant les limites planétaires

En collaboration étroite avec le bureau de la durabilité de l'État de Fribourg, sanu a conçu et animé une série pilote de 8 ateliers sur la durabilité au quotidien, pour les collaborateur·trices cantonaux, membres du Réseau de la durabilité.

Basés sur les limites planétaires et le modèle du Donut de Kate Raworth, ces ateliers de deux heures en fin de journée permettaient d'aborder les enjeux de thématiques variées, telles que l'alimentation, le logement, la mobilité ou encore la consommation, et d'identifier les différentes marges de manœuvre existantes à l'échelle personnelle. Et mettant l'accent sur des échanges et sur des aspects très concrets, cette nouvelle méthode a permis à chacun·e de mieux s'approprier le concept des limites planétaires et des besoins fondamentaux, afin d'avoir une boussole pour prendre des décisions au quotidien.

Ces ateliers seront à nouveaux proposés en 2025, en intégrant les personnes ayant participé à la première volée dans l'animation, et en permettant à l'administration fribourgeoise de poursuivre progressivement la série de manière autonome.

Webinaires pour spécialistes du suivi environnemental de réalisation (SER)

La protection de l'environnement est en plein essor, et les connaissances, notamment lors de la construction, s'affinent. Bien que cet aspect soit encourageant, il représente également un défi pour les professionnel·les, qui doivent constamment, et à un rythme toujours plus rapide, se tenir informé·es d'une large gamme de thématiques. C'est notamment le cas des responsables du suivi environnemental de la réalisation (SER), qui doivent gérer un éventail d'enjeux, dont l'importance varie en fonction des spécificités de chaque chantier : protection des eaux, du sol, de l'air, de la faune et de la flore, gestion des déchets et des pollutions, régulation du bruit, etc.

sanu offre trois formations de base au public SER, afin de les équiper de la planification à la réalisation, tout en développant leurs compétences en communication. De plus, afin de répondre à la nécessité de se spécialiser davantage sur des sujets précis, les participant·es peuvent poser des questions concrètes et échanger avec des spécialistes sur un thème particulier. En décembre 2024,

en collaboration avec SIA inForm, nous avons organisé un webinaire sur la norme SIA 430 « Vermeidung und Entsorgung von Bauabfällen ». Nous nous réjouissons d'ores et déjà de proposer d'autres webinaires en 2025. Restez informé·es de nos prochaines offres !



Formation continue flexible grâce à des webinaires ciblés

Les diplômé·es de la formation « Conseiller·ère en environnement » ont conçu, mis en œuvre et évalué leurs projets finaux en collaboration avec des mandants privés et publics. En décembre 2024, les groupes de projets ont présenté les résultats, qui sont partagés ici.

Projets du cycle de formation « Conseiller·ère en environnement »

Au Potager, c'est le pied

Un carré de terre, des conseils donnés par un maraîcher, des plantons à disposition : voilà ce que propose l'association « Au Potager » dans le cadre d'un concept de potager participatif. Mais comment recruter de nouveaux membres ? Par la création d'une journée portes ouvertes qui valorise l'expérimentation, accompagnée d'une campagne de communication locale.



L'équipe de projet au complet



Bénévoles participant au nettoyage du littoral du Bouveret

Eau claire de la plage

Une région entière qui se mobilise pour la lutte contre le littering, c'est le concept d'un véritable festival du littering qui s'est déroulé sur la plage du Bouveret en septembre 2024. De multiples acteur·trices se sont engagé·es, dont un partenaire de choix : radio Chablais. Au programme, clean-up, une émission radio en direct et un atelier sur les microplastiques.

Les Jardins Extraordinaires

Aménager son jardin privé pour favoriser la biodiversité : oui, mais comment ? Le projet « Les Jardins Extraordinaires » a lancé une campagne de communication pour promouvoir les « entretiens conseil » proposés par la commune d'Ecublens aux propriétaires de jardins privés de son territoire. Des dizaines de jardins deviendront bientôt des hot spots de la biodiversité !

Dessin de Mikael Juillet



Explore ton impact

Réduire son empreinte carbone peut sembler une tâche de grande envergure, mais il est possible de progresser par étapes. L'atelier participatif « Explore ton impact » invite le public à s'y engager, en le guidant progressivement dans la prise de conscience et la définition d'objectifs concrets, tout en restant ludique et engageant.

L'équipe de projet au complet montrant leurs cartes Carboniq



Vous trouverez d'autres projets issus de nos formations ici :

sanu.ch/projets

Promouvoir des méthodes de construction durables



Présentation en plénière lors de la journée d'échanges SER

Bonnes pratiques de protection de l'environnement

Le suivi environnemental de réalisation (SER) est l'un des principaux outils de la protection de l'environnement sur les chantiers en Suisse. Afin de favoriser les rencontres et les échanges entre les professionnel·les impliqué·es, quant à leurs pratiques sur les chantiers et leurs interventions dans les cantons, une journée annuelle d'échanges au niveau national a été mise en place, soutenue par l'OFEV. La deuxième édition de cet événement a eu lieu le 15 janvier 2025, réunissant 90 acteur·trices suisses engagé·es dans la protection de l'environnement. Deux collaboratrices de l'OFEV, Section EIE et organisation du territoire, ont ouvert la journée en présentant un projet en cours, porté par l'OFEV et les cantons. Ce projet porte, entre autres, sur la mise en œuvre et la garantie des mesures de protection de l'environnement.

Il comprend la révision des documents existants sur le SER (dès 2025), la continuation des journées d'échanges régulières pour le SER et la délégation des tâches de contrôle aux services cantonaux spécialisés (dès 2027). Les participant·es ont pu intervenir sur l'état du projet, en soulignant les éléments manquants dans la réflexion, en partageant leurs questions ou les points essentiels à intégrer. Il est motivant de créer des ponts entre la pratique sur les chantiers et la mise à jour des documents officiels au niveau fédéral. Nous sommes ravi·es de pouvoir contribuer à ce développement !



sanu.ch/construction

Matériaux de construction à base de mycélium de champignon – un rêve en matière de biologie de la construction ?

Les matériaux à base de mycélium comptent sans aucun doute parmi les innovations les plus prometteuses de ces dernières années. D'une part, ils offrent une grande diversité d'applications, et d'autre part, ils se révèlent plus durables que de nombreux autres matériaux de construction. Pour simplifier, les champignons permettent de créer des matériaux composites où le mycélium joue le rôle de liant, comme la colle dans un panneau de fibres de bois. Un substrat organique, pouvant provenir de résidus de l'industrie agricole, textile ou du bois, sert d'agent de renforcement et peut être composté sans risque en fin de vie. En outre, ces matériaux composites possèdent naturellement d'excellentes propriétés isolantes,

ce qui en fait une alternative régulièrement évoquée au polystyrène expansé (PSE). Mais où en est la recherche sur ce sujet, et pourquoi ces matériaux ne sont-ils pas encore disponibles dans les magasins de bricolage ? Peuvent-ils répondre à d'autres critères de construction écologique que celui de la durabilité ? Quel serait leur écobilan détaillé, et comment celui-ci pourrait-il être comparé à celui du PSE ? Le travail « Matériaux de construction à base de mycélium de champignon – un rêve pour la construction écologique ? » explore ces questions pour tenter d'apporter des réponses éclairantes.

Claudia Urbani, architecte, BauPlatz Architektur GmbH SIA



Matériaux mycéliens pour la construction durable



sanu.ch/ecobiologie

Deux projets de diplôme issus du cycle de formation en biologie de la construction



Gaskessel Bern comme objet E+

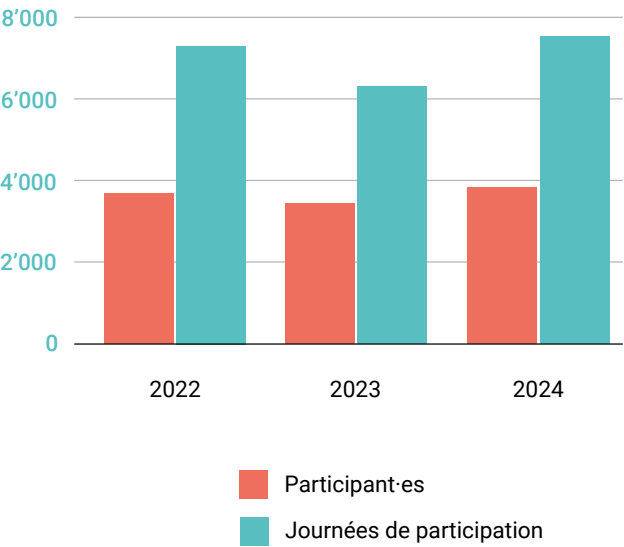
Gaskessel Bern comme objet E+

À Berne, des projets d'envergure sont planifiés sur des sites entiers. Les espaces urbains et leurs utilisateur·trices se rapprochent de plus en plus tandis que les friches, les zones de détente et les espaces d'expérimentation se raréfient. Le centre culturel et de jeunesse Gaskessel, situé sur la plaine alluviale de Berne, qui est depuis bientôt cinquante-cinq ans un lieu de rencontre important pour les adolescent·es et les jeunes adultes de la région, se trouve au cœur de cette évolution. Outre le travail avec les jeunes et de nombreux projets bénévoles, le Gaskessel organise des concerts, des fêtes, des lectures, etc. Cependant, ces activités, ainsi que l'entretien de ce bâtiment, consomment beaucoup d'énergie. Une analyse a permis de mettre en lumière les points faibles techniques et architecturaux, de les combiner en partie et de proposer des solutions optimisées. De plus, il serait possible de développer et de produire de l'énergie durable directement. Une fois de plus, une évidence s'est imposée : ce lieu puise son énergie dans la dynamique sociale ! Une force nourrie par des bénévoles, dont l'engagement, porté par les fruits de leur travail, permet un renouvellement constant et assure ainsi la pérennité de l'endroit. Les connaissances acquises dans le cadre de ce projet fourniront une base solide pour la future rénovation complète.

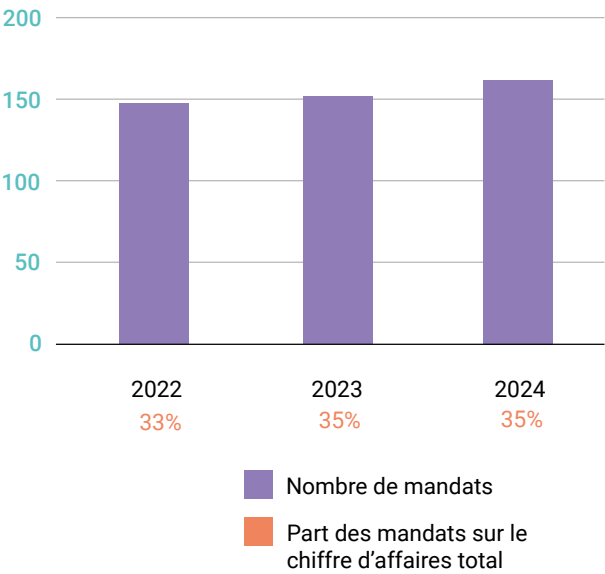
Anna Baer, dessinatrice en architecture / écobiologiste, Michael Höggger GmbH

Donner confiance

sanu Formation



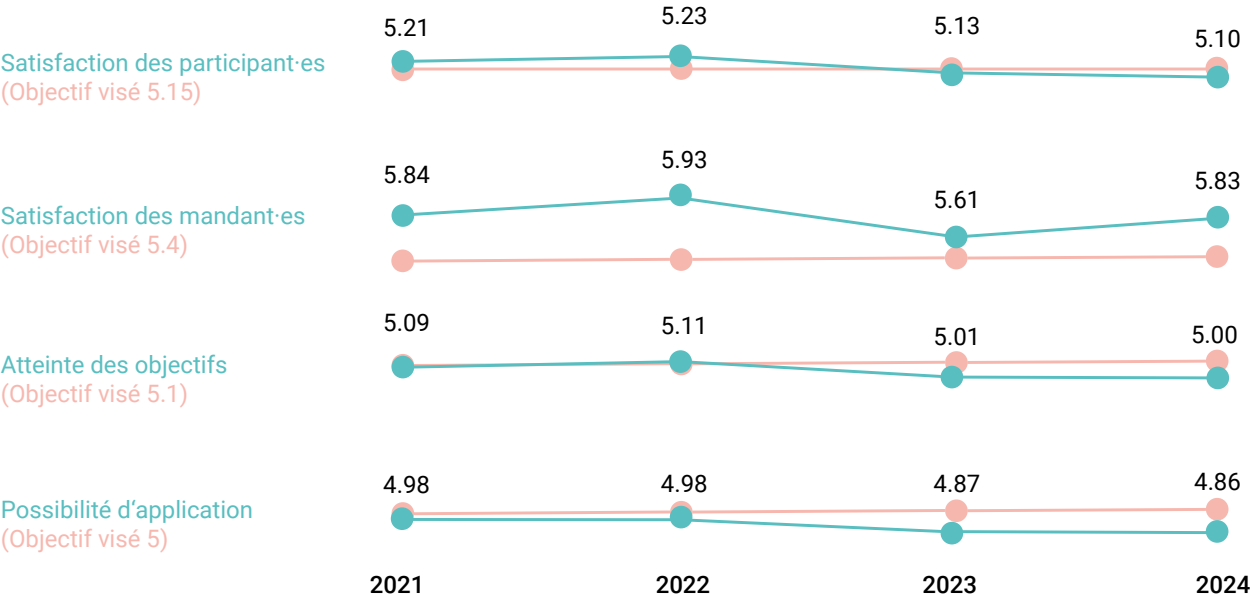
sanu Mandats



Portefeuille complémentaire et exploitation des synergies

L'année dernière, en 2024, le portefeuille de sanu a mis en évidence la synergie réussie entre les offres de formation « classiques » et les mandats, à savoir les formations continues sur mesure et les accompagnements de processus. Ces deux piliers s'influencent mutuellement de manière positive. sanu s'engage à adopter une approche résolument axée sur les solutions et la pratique. Grâce à notre compréhension des défis actuels des organisations, nous adaptons nos offres pour maximiser leur impact. Notre savoir-faire méthodologique et didactique permet de développer les compétences dans les organisations par l'accompagnement des processus. Nous mettons tout en œuvre pour offrir des services de haute qualité et prenons la légère baisse de satisfaction des participant-es aux cours comme un moteur pour nous améliorer constamment.

Qualité de l'offre (note 1-6)



Une vision et une méthodologie globales pour plus de durabilité

En tant que coopérative active dans le domaine de la santé, avec plus de 4'000 collaborateur-trices et 2'500 personnes prises en charge dans nos institutions de soins de longue durée, nous avons systématiquement abordé le thème de la durabilité. Dans nos structures complexes, sanu nous accompagne de manière très professionnelle et ciblée. Nous sommes convaincus par la vision globale, les préparatifs de pointe et la méthodologie. Ainsi, les ateliers, réunissant des groupes d'interlocuteur-trices très divers-es, deviennent des événements positifs et motivants, générant des bases et des résultats très concrets. Nous sommes certains que l'accompagnement de sanu nous permettra, lors d'une prochaine étape, de développer et d'adapter les organisations d'exploitation selon les principes de nos objectifs de durabilité. sanu est un leader dans son domaine !

Matthias Moser, directeur dedica



Renforcer les compétences



sanu.ch/formationinterne



Les participant-es au cours pratique

Cours de cartographie des prairies et pâturages secs – application de la méthode nationale

Les prairies et pâturages secs comptent parmi les habitats les plus riches en espèces en Suisse. Pourtant plus de 95 % de leur surface a disparu depuis 1900. Pour lutter contre ce déclin, le Conseil fédéral a créé en 2010 l'Inventaire des prairies et pâturages secs d'importance nationale (PPS). L'Office fédéral de l'environnement (OFEV), responsable de l'entretien de cet inventaire, a besoin de spécialistes pour évaluer ces milieux. C'est dans cette optique que l'OFEV a organisé en 2022 et 2024, en collaboration avec sanu, des cours de cartographie PPS pour botanistes, afin de transmettre les connaissances des expert-es ayant contribué à l'inventaire initial. sanu a été choisi comme partenaire pour son expertise en organisation, son large réseau et ses formations bilingues – des atouts essentiels pour une formation continue à l'échelle nationale. Sa localisation à Bienne a également facilité la participation. Les deux sessions ont été un succès : en 2024, 33 participant-es ont bénéficié d'un apprentissage enrichissant, de temps forts en botanique et d'une opportunité précieuse pour développer leur réseau professionnel. Un moment particulier de cette édition : la présence de Christine Gubser, codirectrice de sanu, qui avait elle-même dirigé l'inventaire PPS à l'OFEV par le passé, ajoutant une dimension unique à cette formation.

Nathalie Wiedmer, collaboratrice scientifique, Office fédéral de l'environnement

Agir avec impact

Engagement pour une construction durable

Dès le début, j'ai été impressionnée par la profondeur de l'ancrage de la durabilité dans tous les domaines de sanu, qu'il s'agisse des formations sur la protection des sols et la construction durable ou des aspects liés au management, aux finances et à la gouvernance. Je peux acquérir une expérience précieuse dans une entreprise qui sert de modèle en matière de gestion durable. En outre, je trouve que les échanges en dehors des réunions sont extrêmement enrichissants et agréables.

sanu poursuit une stratégie claire : croissance et positionnement dans le secteur de la construction. Ayant consacré ma carrière à ce secteur, notamment à l'innovation et à la décarbonisation, je vois ici une opportunité de mettre à profit mes connaissances et mon expérience. Le secteur de la construction est en pleine mutation. Alors que les grandes entreprises cotées en Bourse vont déjà de l'avant, de nombreuses PME et grandes entreprises non cotées peinent encore à passer à l'action. Des thèmes comme la protection des sols ou des eaux, les critères environnementaux dans les appels d'offres publics ou la réduction de l'empreinte carbone des matériaux comme le ciment et le béton évoluent rapidement et deviennent de plus en plus importants.

Paradoxalement, beaucoup d'acteurs ne savent pas comment aborder ces enjeux et pensent qu'il suffit de nommer un-e responsable QSE (qualité, sécurité, environnement) pour relever le défi et clore le sujet. Trop souvent, le développement durable est perçu comme une charge administrative supplémentaire – ce qu'il est dans de nombreux cas – plutôt que comme une opportunité d'adopter des bonnes pratiques bénéfiques à la fois à la réussite économique de l'entreprise, à son positionnement sur le marché et à son attractivité auprès des jeunes talents.

La réduction des émissions de CO₂ dans le secteur de la construction est certes essentielle, mais ne doit pas être la seule priorité. Pour rappel, le secteur de la construction et du bâtiment est responsable d'environ 40 % des émissions de CO₂ mondiales, dont environ 8 % sont dus à l'utilisation du béton. Mais la durabilité ne se limite pas au bilan carbone : elle englobe également la gestion des ressources naturelles (eau, sol, extraction de matières premières, biodiversité dans les carrières), la protection de la main-d'œuvre et la transmission du savoir-faire.



Agnès Petit,
membre du conseil d'administration, sanu

Or, la diminution du nombre de travailleur-euses qualifiées dans le secteur de la construction entraîne la disparition progressive de compétences essentielles.

Dans ce contexte, sanu joue un rôle clé en formant et en accompagnant les acteurs de cette branche. Son influence repose sur trois piliers centraux : soutenir les institutions publiques (cantons, communes, villes) dans la mise en œuvre de mesures concrètes de durabilité et de gestion durable afin de créer des infrastructures viables ; accompagner les grandes entreprises et les PME dans ce processus de transformation afin de les aider à se positionner stratégiquement et à se différencier ; former les collaborateur-trices et les jeunes talents qui souhaitent donner un sens à leur métier.

C'est précisément cette mission qui m'a incitée à m'engager au sein du conseil d'administration.



 sanu.ch/fr/portrait

Agir pour un monde responsable

Travailler dans une organisation qui allie performance et responsabilité sociale est une source d'inspiration quotidienne. J'ai rejoint le conseil d'administration de sanu avec la volonté profonde de contribuer à un avenir plus responsable. Convaincue que le leadership doit aller de pair avec l'innovation et l'engagement, ce rôle me permet d'influencer des décisions stratégiques en cohérence avec mes valeurs. J'ai beaucoup de plaisir à travailler avec des expert-es passionné-es, à relever des défis stimulants et à participer activement à la transformation de sanu. Pour moi, la force de sanu réside dans l'équilibre entre l'excellence RH et la durabilité sociale. Il est essentiel de créer un environnement où chaque

personne est valorisée par des stratégies inclusives et innovantes. sanu se distingue par son engagement à créer un environnement qui favorise l'épanouissement professionnel et personnel tout en ayant un impact positif sur la société. Investir dans le bien-être des collaborateur-trices et promouvoir le développement durable sont des leviers indispensables pour construire l'avenir.

Nathalie Leschot,
membre du conseil d'administration,
sanu



Une durabilité qui porte ses fruits

Dans le cadre du cours sur l'environnement, j'enseigne comment promouvoir un comportement durable. Mon cours combine des bases théoriques issues de la psychologie environnementale et des sciences de la communication avec des connaissances pratiques sur la planification, la réalisation et l'évaluation des mesures associées. Je trouve la collaboration avec sanu très simple, collégiale et enrichissante. En tant que professeur externe, je me sens valorisé et entre de bonnes mains. J'apprécie particulièrement l'engagement et la motivation des participant-es, qui ne veulent pas seulement apprendre, mais aussi agir concrètement. En fin de compte, ce sont les seul-es qui peuvent juger l'impact de mon travail. À travers leurs retours, je constate que mon cours leur permet de planifier de manière plus professionnelle des mesures de promotion d'un comportement durable et leur fournit une boîte à outils précieuse pour leur mise en œuvre. Je suis particulièrement heureux lorsque d'anciennes participant-es me contactent des années plus tard pour témoigner de l'intégration réussie de ces enseignements dans leur pratique.

Dr Eike von Lindern, directeur, Institut für Psychologie,
Umwelt, Nachhaltigkeit & Kybernetik,
cofondateur, Dialog N

Le changement en équipe

À l'été 2024, Kathrin Schlup a quitté la codirection afin de se consacrer pleinement à l'écriture de son livre. Elle a été remplacée par Christine Gubser, qui travaille au sanu depuis plus de quinze ans, et qui assure désormais la codirection aux côtés de Marc Münster.

En 2024, nous avons rendu hommage à des collaborateur-trices de longue date : sanu a célébré les quinze ans de Nadine Gerber ainsi que quatre autres jubilés de cinq ans. Parallèlement, notre système de gestion informatique a été renforcé et nos processus internes optimisés. Le temps ainsi libéré permet à

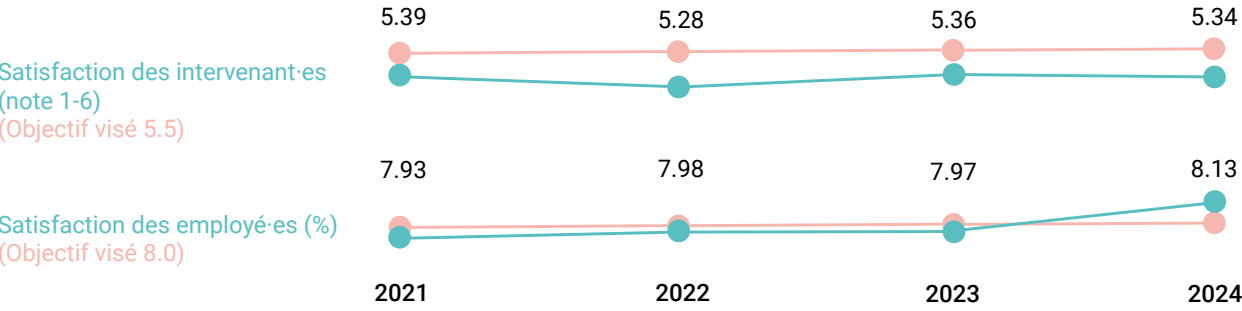
l'équipe de concevoir de nouveaux cours et mandats, adaptés aux besoins de notre clientèle.

Le changement au sein du sanu se poursuit, porté par une équipe engagée et des partenariats solides, avec un objectif clair : œuvrer pour un avenir durable.



sanu.ch/equipe

Satisfaction interne



Bilan

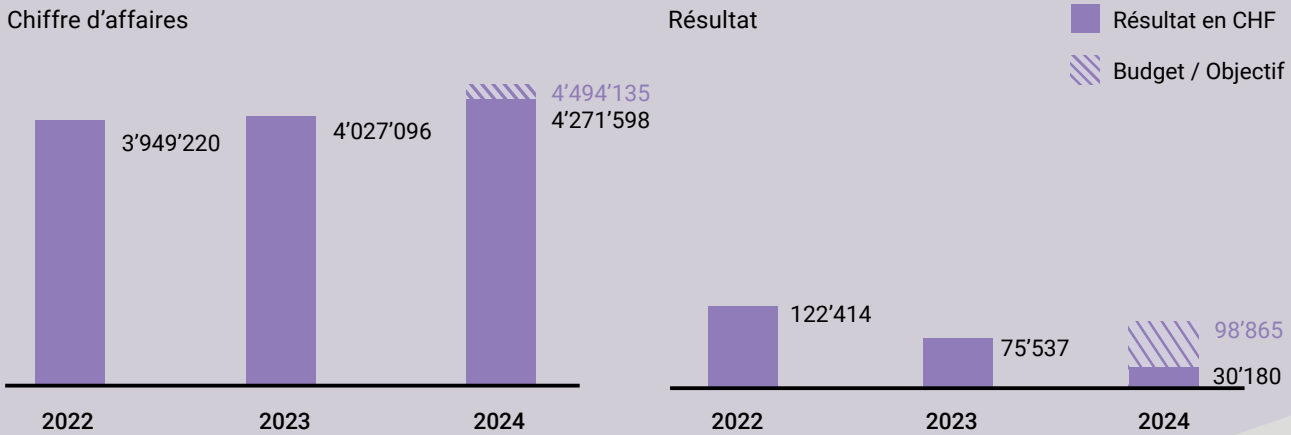
Nous avons la chance d'avoir un bilan sain, avec une évolution positive du cash-flow, du capital propre et des liquidités. Les transitoires actifs et passifs importants sont liés aux nombreuses formations et projets qui s'étendent sur de nombreuses années.

Actifs	31.12.2024 en CHF	31.12.2023 en CHF
Actifs circulants		
Trésorerie	1'207'375.37	1'538'674.65
Créances résultant de la vente et de prestations de services	680'943.05	487'952.65
Autres créances à court terme envers les parties prenantes	7'752.40	25'014.95
Créances à court terme envers des institutions publiques	0.03	0.14
Autres créances à court terme	0	0
Stock imprimés	11'461.00	7'650.00
Actifs de régularisation	407'704.13	273'091.05
Total actifs circulants	2'315'235.98	2'332'383.44
Actifs immobilisés		
Immobilisations corporelles	22'025.19	17'265.00
Total actifs immobilisés	22'025.19	17'265.00
Total actifs	2'337'261.17	2'349'648.44
Passifs	31.12.2024 en CHF	31.12.2023 en CHF
Capitaux étrangers à court terme		
Dettes résultant d'achats de biens et de prestations de services	- 101'163.16	- 47'574.35
Autres dettes à court terme	- 272'112.22	- 159'472.46
Passifs de régularisation	- 880'130.95	- 940'734.60
Provisions à court terme	- 60'110.84	- 72'110.84
Total capitaux étrangers à court terme	- 1'313'517.17	- 1'219'892.25
Capitaux étrangers à long terme		
Provisions à long terme	- 106'848.13	- 116'069.74
Total capitaux étrangers à long terme	- 106'848.13	- 116'069.74
Capitaux propres		
Capital-actions	- 230'000.00	- 230'000.00
Agio à la fondation	- 115'000.00	- 115'000.00
Réserve légale issue du bénéfice	- 115'000.00	- 115'000.00
Propres actions	171'002.00	65'151.00
Bénéfice reporté	- 597'717.45	- 543'300.37
Total capitaux propres	- 886'715.45	- 938'149.37
Total passifs	- 2'307'080.75	- 2'274'111.36
Résultat	30'180.42	75'537.08

Compte de résultats

Notre chiffre d'affaires a poursuivi la légère croissance de ces dernières années. Le bénéfice strict des projets a permis de financer l'ensemble des dépenses d'exploitation, pour aboutir à un résultat réjouissant (EBITDA de 80'000 CHF). Les dépenses finales pour la rénovation interne et l'investissement dans la mise à jour de notre système d'information ont été entièrement couverts. La moitié de nos dépenses sont consacrées aux salaires, tant pour notre équipe interne que pour des intervenant-es externes que nous engageons.

Budget 2024			
Projets	Dépenses en CHF	Recettes en CHF	Solde en CHF
Planification & construction	799'743	1'256'670	456'927
Nature & espaces verts	605'419	1'039'295	433'876
Stratégie & management	603'647	1'108'400	504'753
Métier & environnement	617'211	940'770	323'559
Marketing & exploitation	91'467	149'000	57'533
Total et résultat des projets	2'717'487	4'494'135	1'776'648
Exploitation			
Charges totales salaires et personnel	2'468'329		
Part des projets et intervenants	- 1'394'667		
Part exploitation	1'073'662		
Charges de locaux / ERR immobilisations / Assurances	252'840		
Matériel de bureau, imprimés, copies, littérature, périodiques	47'880		
Téléphone, Internet, frais de port	39'900		
Honoraires pour conseil	14'000		
Conseil d'administration, organes, révision	57'000		
Autres dépenses et recettes administratives	14'000		
Frais informatiques	39'000		
Publicité et partenariat	92'500		
Amortissements	17'000		
Charges et produits financiers	5'000		
Charges et produits exceptionnels et hors période	0		
Impôts	25'000		
Total exploitation	1'677'782	0	
Total global et résultat	4'395'269	4'494'135	98'865



Résultats 31.12.2024		
Dépenses en CHF	Recettes en CHF	Solde en CHF
817'529	1'312'359	494'830
541'580	935'538	393'958
620'048	1'048'399	428'351
511'180	877'598	366'417
76'786	97'696	20'910
2'567'123	4'271'598	1'704'467
Exploitation		
2'435'390		
- 1'310'686		
1'124'704		
210'800		
22'186		
30'050		
34'373		
51'539		
19'017		
41'902		
90'859		
18'020		
1'277		
23'586		
5'974		
1'674'286		
4'241'409	4'271'589	30'180

Résultats 31.12.2023		
Dépenses en CHF	Recettes en CHF	Solde en CHF
793'053	1'158'928	365'874
484'518	906'203	421'684
564'653	950'941	386'289
531'752	939'150	407'397
56'563	71'875	15'312
2'430'539	4'027'096	1'596'557
Exploitation		
2'445'290		
- 1'239'545		
1'205'745		
188'504		
22'761		
30'846		
12'664		
55'249		
22'131		
44'277		
19'181		
88'795	75'532	
1'038		
200'000	311'641	
17'000		
1'908'192	387'173	
4'3338'731	4'414'269	75'537

Contact

sanu future learning sa
Rue du Général-Dufour 18
2502 Biel/Bienne

T 032 322 14 33
sanu.ch

blog.sanu.ch
sanu.ch/newsletter



100 % recyclé, Rebello blauer Engel Recycling, FSC recycled